RAYONS DES MONTS DU MATIN

AVRIL 2020

Edition spéciale

Maison Paroissiale St Pierre :
Adresse : **17 chemin de Cénizier - 26300 Chatuzange le Goubet**
Téléphone : **04 75 47 40 01**
Mail du secrétariat **: secretariat.saintpierre26@gmail.com**
Mail de la communication : **com.stpierre26@gmail.com**
Site Internet : **www.lesmontsdumatin.catholique.fr**

Père Stéphane Nguyen :
Cure Notre-Dame de Lourdes - 2 place du champ de Mars - 26100 Romans
Tél : 06 11 35 80 57 – Email : stephane.nguyen@hotmail.fr

Pour faire apparaître des informations sur le journal mensuel, vous pouvez envoyer un email au service de la communication de la paroisse avant le 20 chaque mois **: «com.stpierre26@gmail.com»**

Parole du Pasteur

Vivons au mieux La Semaine Sainte en gardant toujours l'Espérance.

Chers amis, chers paroissiens,
Cela fait bientôt 3 semaines depuis le début du confinement. Nous arrivons maintenant à la Semaine Sainte, le moment le plus important de l'année liturgique, le moment le plus important de l'année pour la vie d'un chrétien. Cependant, nous ne vivons pas ce temps en cette année, comme les autres années. Car nous ne pouvons pas nous rassembler pour fêter ensemble Pâques, pour vivre en communautés les célébrations extraordinaires qui nous sont très chères à cause du confinement faute du coronavirus, Covid-19. C'est une tristesse pour notre vie de foi, c'est une épreuve et une souffrance inéligible pour tous. Tous ces mots sont là pour vous dire à quel point vous me manquez, vous nous manquez avec le père Christophe Rivière, avec qui je partage la vie quotidienne en confinement à la cure de Romans. Est-ce parce que notre foi est éprouvée que nous n'avons rien à vivre ? J'ai déjà entendu un confrère prêtre qui me disait : « le chrétien est appelé à devenir un révolutionnaire, comme le Christ, un révolutionnaire d'Amour. Qu'il soit créatif et sans crainte pour vivre au mieux l'Amour de Dieu. » Nous débutons la semaine sainte avec le dimanche des rameaux et la passion, signe aussi des martyrs de l'Amour, qui ne renoncent jamais à leur foi quoi qu'il en soit.

C'est la raison pour laquelle je vous propose ce journal, une édition spéciale. Vous ne trouverez ni horaires des messes, ni informations concernant des réunions ou des rencontres, ni les choses habituelles. Vous trouverez en revanche entre vos mains les témoignages des paroissiens qui vivent le confinement chez eux, ou bien qui témoignent de leurs activités professionnelles. Ces témoignages sont là pour nous aider à garder notre communion fraternelle, pour nous montrer que la joie et l'espérance de croire ne s'éteignent pas dans l'épreuve.

Je vous souhaite beaucoup de courage et de force pour vivre joyeusement la Semaine Sainte. Surtout « Soyez sans crainte ». Vivons l'Espérance du Ressuscité pour fortifier notre Foi !

+P. Stéphane NGUYEN-HUNG, curé

Messes en semaine : Tous les jours jusqu'à nouvel ordre, nous avons **la messe en direct** par le site internet de la paroisse **à 17H30** – **Messe en semaine + L'office des vêpres**

Messes dominicales : Jusqu'à nouvel ordre, vous avez **la messe en direct** sur notre site internet **à 10H30 tous les dimanches**, y compris le dimanche de Pâques.
Messe dominicale à 10H30

Gardons le contact : Avec le Père Christophe Rivière, nous avons créé sur notre site une page intitulée **« Confinés comme les curés ! ».** Avec cette page, nous essayons de vous donner de nos nouvelles, de vous divertir avec quelque chose drôle.

La Semaine Sainte : Vous trouvez un certain nombre de propositions sur notre site internet à la page **« La Semaine Sainte en Confinement »** pour vous aider à vivre ce temps le plus important de la vie chrétienne dans une condition inédite !

Funérailles :
02.03 GUICHARD Joseph à **Bésayes - 06.03 MOTTET** Alexandre à **Chatuzange**
13.03 CASEAUX Marie-France à **St Vincent la Commanderie – 16.03 PINAT** André à **Hostun**
19.03 GRIMAUD Denise à **Chatuzange - 20.03 BARNERON** Marcel à **St Didier de Charpey**
23.03 BLACHON Jacqueline à **Barbières - 26.03 ROY** Hélène à **Chatuzange**
24.03 ABISSET Jean-Paul à **Hostun - 31.03 LACOUR** Marcel à **Rochefort Samson**

Les témoignages

Chaque crise doit être pour nous une occasion de réinterroger notre être-homme et surtout à méditer sur la destinée humaine

L'humanité tout entière fait face à une crise sanitaire sans précédent. J'avoue que lorsque cette épidémie a débuté en Chine, comme beaucoup de français, je ne la voyais pas venir en France au point de faire des ravages que nous connaissons aujourd'hui. L'idée que j'avais en tête est que la France a une forte capacité de réaction face à une crise sanitaire, car bénéficiant de l'une des meilleures organisations sociales et d'un bon système de sécurité sociale en plus d'avoir l'un des meilleurs systèmes de santé et hôpitaux de référence. Mais la montée exponentielle de la maladie a malheureusement fait tomber toutes ces appréhensions que je considérais comme des acquis, au vu de l'énorme difficulté qu'éprouvent les hôpitaux à juguler cette crise. Personnellement, j'ai déjà connu depuis ma prime enfance plusieurs expériences en matière d'épidémies (poliomyélite, choléra, VIH SIDA, etc.). Mais je n'ai jamais connu une épidémie d'une telle ampleur, m'obligeant à être confiné pendant des semaines. La situation tragique que nous traversons m'amène à quelques considérations. Tout d'abord, chaque crise doit être pour nous une occasion de réinterroger notre être-homme et surtout à méditer sur la destinée humaine. Elle nous amène à prendre conscience de la précarité de nos existences au-delà du voile apparent et de la sécurité que semblent nous procurer le développement techno-scientifique et les progrès de la modernité qui visiblement montrent leurs limites et leur incapacité à nous procurer le bonheur éternel. Enfin, cette crise nous invite à descendre de notre piédestal et à développer la vertu de l'humilité. Cependant, nous ne devons pas céder à la désespérance et à l'attitude alarmiste qui tend à nous habiter, et surtout repartons du Christ et restons solidaires dans la foi. Que la paix du Christ soit avec vous.

+P. Ted Annick MESSOMO

Protégeons-nous, mais gardons ces liens essentiels dans ce moment difficile

Le mois de mars 2020, et son lot de tristes nouvelles n'avait pas encore frappé à notre porte. Nous étions en 2019, en décembre plus précisément, et comme beaucoup, nous avions été frappés par cette violence que subissait de nombreuses femmes. Comme beaucoup, nous avions salué cette annonce d'un Grenelle sur « les violences conjugales ». Une émission entendue sur RCF retint notre attention. Cécile Fulchiron, responsable sur Valence du CIDFF (Centre d'Information des Droits des Femmes et de la Famille) parlait du Réseau d'Accueil Citoyen. Un réseau qui avait été créé pour mettre à l'abri des femmes subissant des violences (physiques ou psychologiques) au sein de leur couple. Nous avions la chance d'avoir une grande maison. Maman nous avait quitté il y a deux ans, laissant libre une grande chambre avec toutes les commodités. Nous en avons parlé avec Jocelyne (ma femme), nous en avons parlé avec les enfants (qui viennent souvent nous voir). Puis nous avons plongé dans l'aventure, accueillant d'abord Fatima et ses deux petits et depuis début février, Nour. Comme Fatima, Nour est une jeune marocaine, musulmane et voilée. Certains parleraient là de hasard ! Nous aimerions dire : Clin d'œil de Dieu !

« Je suis né au Maroc, et il y a peu notre fils Antoine, marié il y a 10 ans avec Souad, musulmane, courant salafiste, nous a annoncé qu'il se convertissait à l'Islam…Temps de révolte : « Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné » et temps du passage : « En tes mains… ». Dans mon cœur est revenu la Paix après la tempête. Cette Paix a rendu possible l'accueil de Fatima et de Nour, nos sœurs, et de les rejoindre avec toutes leurs blessures. »

Le mois de mars est arrivé. C'est avec Nour que nous vivons le confinement. Temps pour mieux se connaître. Découvrir ce Dieu qui nous rassemble et qui pourtant prend un visage si différent du lieu où l'on se place. Nour dit souvent mon prophète a dit. Nous de lui expliquer que Dieu à travers Jésus s'est fait proche de nous pour nous montrer comment aimer. Avant le confinement, lorsque Nour nous demandait de faire mille pas, c'est deux mille que nous faisions avec elle : Trouver de la nourriture Hallal, la conduire chez le médecin, régler ses problèmes d'abonnement de téléphone ou de transport (elle n'a aucun revenu). Depuis le confinement, Jocelyne passe du temps avec elle pour l'apprentissage du Français. Nour parfois se met aux fourneaux pour nous faire découvrir la cuisine de chez elle, ou bien prend en main le ménage. Et puis elle vit au rythme de notre vie.

Avec les voisins, surtout les plus fragiles, nous essayons de rester attentifs aux besoins, à ne pas partir faire les courses sans prévenir les uns et les autres. A veiller que chacun ait à sa disposition le fameux Sésame (attestation de déplacement) que l'on imprime et distribue si besoin.

Il y a deux jours une voisine, (nous sommes dans un petit lotissement de 7 maisons), a proposé que nous sortions pour applaudir et dire merci à tous ceux qui sont en première ligne. Je leur ai lu le texte « le printemps ne savait pas ». Nous leur avons envoyé le texte des Evêques de France qui proposait pour l'Annonciation que l'on allume une bougie en signe d'Espérance.

« Et c'est là que l'été est arrivé, parce que le printemps ne savait pas. Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur et la mort. Parce que le printemps ne savait pas, il a appris aux gens le pouvoir de la vie » et nous voyons autour de nous, à la télé ou ailleurs, germer ces petites fleurs nommées Espérances qui annoncent la venue de l'été. Personnellement, nous nous sommes sentis interpellés par des propositions à être acteurs de solidarité. Jocelyne infirmière à la retraite, et référente pour la paroisse de l'EHPAD de Bésayes, à proposer son aide. Le directeur l'a appelé avant-hier pour lui demander de soulager la psychologue qui passe beaucoup de temps pour permettre aux résidents d'avoir un lien avec l'extérieur (familles, amis…) grâce au téléphone ou à Skype. Elle vient de partir cet après-midi, non sans appréhension, mais forte du désir d'aider les plus fragiles à rester en lien avec leurs proches. De mon côté, je me suis inscrit à la réserve citoyenne qui se constitue dans notre village d'Alixan, pour maintenir le lien social (faire des courses ou dépanner des personnes isolées). J'attends la réponse de la mairie.

Fraternellement. Philippe et Jocelyne

Les nouvelles du père Cyprien GINEYS

Jocelyne infirmière à la retraite, s'est proposé de reprendre le travail, pour alléger la charge de travail des soignants de l'EHPAD de Bésayes. Elle y va tous les après-midis depuis le début de la semaine, et rencontre les résidents afin qu'ils puissent rester en contact avec le monde extérieur et plus particulièrement avec leurs familles et leurs amis. Le téléphone et des applications comme Skype ou WhatsApp permettent d'entendre et même de voir ceux qu'ils ne peuvent plus serrer dans leurs bras. Elle a donc pu revoir notre cher père Cyprien résident lui aussi, que nous avions la joie de voir aux messes de Chatuzange, mais qui pour cause de confinement ne pouvait plus sortir.

Il nous adresse un petit mot pour nous dire qu'il pense et prie pour chacun d'entre nous : *« On me demande un petit mot. Que dire ? Comme tout le monde, j'attends patiemment la sortie du tunnel. Je passe le temps confiné à la Maison de Retraite de Bésayes avec l'interdiction d'entrer et de sortir de la maison. Seul le téléphone et l'internet vous permettent d'être en lien avec vos proches.*
L'essentiel pour nous, c'est d'être préservé du virus. Je vis très bien ce moment (la télé, la lecture…). Bien sûr, comme vous j'attends la fin, ne plus craindre que la maladie m'assaille, et que je puisse circuler librement. »

+P. Cyprien GINEYS
Ps. Bien sûr, on a le temps de prier

Mon quotidien d'infirmière

Je travaille dans un établissement médico social accueillant des personnes polyhandicapées physique et mental. Depuis le 9 mars, c'est-à-dire avant même les préconisations gouvernementales de confinement, aucune visite ni sortie n'était autorisée, le confinement avant l'heure, sans oublier les gestes barrières (lavage des mains, tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir, utiliser un mouchoir en papier et le jeter, se saluer sans contact physique) mis en place comme lors de chaque épidémie. L'objectif de cette mesure était avant tout de faire barrage et d'éviter à tout prix l'entrée du virus dans la place.

A partir du 16 mars, date du confinement pour tous, prise de température pour tous les salariés avant la prise de poste, port du masque, usage très fréquent de la solution hydroalcoolique sans oublier l'attestation de déplacement délivrée par l'employeur sont devenus obligatoires. Bien sûr, ces contraintes ont jusque-là permis de préserver les résidents. Pour eux aussi le confinement est de rigueur, plus aucune visite ou sortie dans leur famille, pas toujours simple à gérer, le seul lien avec leur famille reste le téléphone.

Sinon, la vie continue dans l'établissement. Durant les mois de mars et avril, les salariés doivent finir de prendre leurs vacances de 2019, des vacances en période de confinement, mais on n'a pas le choix, **on reste chez nous.**

Marie-Agnès MATHIEU

Une maman – professeur nous témoigne son quotidien avec sa famille

J'ai reçu la demande de témoigner de cette période de confinement en famille. Témoigner, c'est à dire rendre tangible ce que nous expérimentons de ce temps inédit professionnellement, familièrement, spirituellement. Nous sommes bientôt à la fin de la 3ème semaine de confinement. Après l'euphorie de la première semaine liée à l'excitation de la nouveauté, au beau temps et à la prise des marques de chacun, nous avons vécu une 2ème semaine plus chaotique où nous avons tenté d'apprivoiser le temps, de l'organiser et de le disséquer afin que chaque membre de la famille puisse effectuer son temps de travail, son temps de loisirs, son temps de participation aux tâches ménagères et … et quoi d'autre ??? Des temps pour échanger avec les amis, fêter le premier anniversaire confiné avec la joie de partager quelques minutes en famille élargie par Skype. Des temps pour prier, le dimanche avec l'eucharistie retransmise par nos curés ou le soir en union de prière avec les chrétiens et évêques de France et les chrétiens du monde entier sollicités par le pape.

Il est apparu, au cours de cette 3ème semaine, que le rythme avait encore changé … Décidément, alors que le confinement devrait nous mettre à l'arrêt, il nous oblige à une réadaptation constante. Nous sommes donc entrés dans une période de routine dans laquelle nous ne réfléchissons plus le temps mais où nous le vivons ...La semaine, le rythme, imposé par l'école à la maison et le travail, est intense. Les horaires sont réguliers et il est difficile de dégager des moments pour prendre le temps, comme nous le conseille les médias, pour lire, regarder des séries, apprendre en autodidacte une langue ou se former grâce aux derniers MOOCS en ligne. Nous recevons de multiples sollicitations pour ne pas nous ennuyer … Mais nous n'avons pas le temps de le faire !!! Heureusement, les temps de relâchement existent aussi !! Merci les WE ! Merci la nature qui se donne à nous ! Merci au chant des oiseaux et au bourdonnement des abeilles, Merci à la danse du vent dans le grand sapin du jardin.
Car il y a des instants de grâce dans ce confinement, de précieux moments familiaux où l'on se remémore la vie d'avant, où l'on ressort les albums photos, où l'on joue ensemble et où l'on prie ensemble autour d'une petite bougie. Nous restons profondément reliés à nos familles et amis et à Dieu pour garder espoir et confiance, pour confier les personnes exposées et les soignants. Le fil n'est pas coupé. Nous sommes physiquement dématérialisés et bien présents les uns avec les autres en union de prière et de pensées.

Isabelle PRADON

Message d'un médecin – paroissien retraité

Vous me demandez quelles réflexions m'inspire l'épidémie actuelle. A 70 ans je ne suis plus autorisé à m'intervenir en première ligne ; je participe en restant sagement confiné chez moi. Il s'agit d'un épisode tellement inédit tant par la contagiosité d'un virus que nous ne connaissons pas que par la brutalité de ses manifestations pulmonaires et de par le développement mondial. Il est difficile de ne pas avoir peur pour nous, pour les nôtres, peur de la souffrance de la mort, peur des difficultés matérielles engendrées.
Quelles vertus devons-nous convoquer pour passer au mieux ces temps difficiles ?
La prudence : prudence en observant les règles imposées, pour nous mais également pour les autres ; nous pouvons êtres des porteurs sains.
La confiance : confiance en les soignants dont on ne peut qu'admirer le dévouement, la compétence et souvent l'humanité, la compassion ; confiance au gouvernement qui doit sans cesse s'adapter, anticiper ; confiance aux chercheurs qui en quelques semaines ont identifié le virus, séquencé son génome, trouvé un test de dépistage et qui sont sur le point de proposer un test sérologique permettant de savoir si un sujet est immunisé ou pas dans un objectif de déconfinement.
La patience : Le temps médical paraît toujours trop long ! Nous voudrions avoir tout de suite un traitement, délaisser la rigueur scientifique au profit de l'empirisme, de l'intuition de certains au risque de faux espoirs et de graves complications.
L'Amour, La Tolérance : Si dans les premières semaines le confinement est vécu comme rassurant permet de resserrer les liens familiaux, arrive le risque de tensions générées par l'anxiété. Il va falloir se dire ses émotions pour se rassurer notamment avec les enfants, se donner un peu d'air (dans les limites de ce qui est légal !)
La Fraternité : Les contacts sociaux nous structurent, nous synchronisent ; essayons de créer du lien par le téléphone, internet...en particulier avec ceux qui sont seuls.
Solidarité entre les peuples : voir des malades graves transférés dans des régions autres, des pays voisins, recevoir du matériel de Chine...solidarité vis à vis des soignants, de leurs enfants. Attention aux plus démunis : je pense aux sans-abris, aux migrants, aux personnes âgées en EHPAD.
L'Humilité : j'ai entendu des mots comme « on s'est trompés » « on a sous-estimé la contagiosité » reconnaître que pour l'instant nous ne savons pas comment va se passer le déconfinement comment éviter une deuxième vague ?
L'Espérance : Bien sûr cela va s'améliorer (dans quelques semaines ?) et tout le monde dit que ce ne sera plus comme avant ; on l'espère. Il faudra se reconstruire car c'est un traumatisme. Cet épisode nous aura montré que l'on sait privilégier la vie à l'économie. De ce fait il ne faudra plus que les soignants, les enseignants, les paysans, les petits commerçants, les chauffeurs, les policiers, les caissières qui auront su être à la hauteur ne soit plus traités avec mépris ; nous aspirons à plus d'égalité, de solidarité avec ceux qui n'ont rien et sont Tout.

Lucien BONNARDEL

Comment vis-tu le confinement en tant que chrétienne ?

En quelques mots ; En 15 jours de confinement, ce temps m'a appris à plus de confiance et de détachement, à mieux penser aux autres, à mieux communiquer.
Cependant, la présence de symptômes du covid19 que j'ai ressenti, ainsi que d'autres personnes au retour du pèlerinage en Terre Sainte, m'a vite mis dans l'ambiance ! En effet, ce voyage organisé par le diocèse du 2 au 11 mars, a dû être écourté et nous sommes rentrés le 4ème jour pour subir le confinement général. Ces supposés symptômes ressemblant à la grippe se sont rapidement guéris mais…je me suis confrontée à la question de la mort, mise en exergue par les médias :
« Suis-je prête à la grande rencontre avec Dieu à 67 ans ? A laisser mes enfants ? A dire « OUI » Seigneur à chaque instant ? J'étais dans la Paix : Dieu n'est qu'Amour, je ne l'ai jamais lâché ! « Je mettrai en vous mon Esprit »

Puis le quotidien va son chemin, dans un confinement de luxe à la campagne, il faut bien le dire !! La journée commence par la « Prière du Diocèse de Valence » suivie des Laudes. Là, sont présentes toutes les personnes que je connais (ou pas...) qui sont à risque, seules ou malades. Je pense à mes collègues de travail à qui j'ai proposé de fabriquer des masques... Je pense aux personnes à appeler, à les faire rire en envoyant des messages qui rivalisent de créativité et d'humour.

Je profite d'internet pour recevoir la Parole par nos prêtres : messes, communion spirituelle, confession spirituelle du Pape... Quelle joie quand on pourra recevoir Jésus à l'église ! Je n'oublie pas le Chapelet. « Marie sauvera la France » a prophétisé Marthe Robin. Et puis comme chacun, nous relevons la tête en nous demandant ; « *Où sont nos vraies valeurs ?*
Qu'est ce qui est important dans notre vie ?

Marie-Claude AUBERT

Un peu d'humour et de poésie.

C'était en mars 2020
Les rues étaient vides, les magasins fermés, les gens ne pouvaient plus sortir
Mais le printemps ne savait pas ! Les fleurs ont commencé à fleurir, le soleil brillait, les oiseaux chantaient, les hirondelles allaient bientôt arriver, le ciel était bleu, le matin arrivait plus tôt.

C'était en mars 2020
Les jeunes devaient étudier en ligne, et trouver des occupations à la maison, les gens ne pouvaient plus faire de shopping, ni aller chez le coiffeur. Bientôt il n'y aurait plus de place dans les hôpitaux, et les gens continuaient de tomber malades. Mais le printemps ne savait pas ! Le temps d'aller au jardin arrivait, l'herbe verdissait.

C'était en mars 2020
Les gens ont été mis en confinement, pour protéger les grands-parents, familles et enfants. Plus de réunion ni repas, de fête en famille. La peur est devenue réelle et les jours se ressemblaient. Mais le printemps ne savait pas ! les pommiers, cerisiers et autres arbres ont fleuri, les feuilles ont poussé.

Les gens ont commencé à lire, jouer en famille, apprendre une langue, chanter sur le balcon en invitant les voisins à faire de même, ils ont appris une nouvelle langue, à être solidaires et se sont concentrés sur d'autres valeurs. Les gens ont réalisé l'importance de la santé, la souffrance de ce monde qui s'était arrêté, de l'économie qui a dégringolé

Mais le printemps ne savait pas ! Les fleurs ont laissé leur place aux fruits, les oiseaux ont fait leur nid, les hirondelles sont arrivées. Puis le jour de la libération est venu, les gens l'ont appris à la télé. Le virus avait perdu, les gens sont descendus dans la rue, chantaient, pleuraient, embrassaient leurs voisins, sans masques ni gants

Et c'est là que l'été est arrivé, parce que le printemps ne savait pas. Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur et la mort. Parce que le printemps ne savait pas, il a appris aux gens le pouvoir de la vie. Tout va bien se passer, restez chez vous, protégez-vous, et vous profiterez de la vie"

Source anonyme

Paroissien(ne) modèle

Paroissien(ne) mal réveillé(e)

Paroissien(ne) distrait(e) par son smartphone

Paroissien(ne) à l'aise

Paroissien(ne) en retard ou absent

Paroissien(ne) bavard(e)

Paroissien(ne) malgré lui (elle)

Paroissien(ne) prudent(e)

Paroissien(ne) cuisinier(e)

Paroissien(ne) désorienté(e)

Paroissien(ne) très entouré(e)

Paroissien(ne) comme d'habitude

Evêque vigilant

Paroissien(ne) faisant partie du personnel soignant

Paroissien(ne) intégriste

Mardi 17 mars, lorsque j'ai modifié le message sur le répondeur téléphonique et fermé « jusqu'à nouvel ordre » la maison paroissiale, je n'imaginais pas que l'épidémie du covid-19 allait prendre une telle ampleur. Depuis ce jour, nous sommes tous confinés chez nous, et nous respectons scrupuleusement les consignes pour essayer, modestement à notre niveau, de limiter la propagation du virus en évitant tout contact avec d'autres personnes.

Les Pères Stéphane et Christophe, curés des paroisses de la Romanaise qui sont confinés au presbytère de Romans, savent bien utiliser les moyens modernes de communication. Depuis le 19 mars nous pouvons prier et communier spirituellement avec eux et avec la communauté pendant la célébration de la messe associée aux vêpres tous les jours de semaine à 17h30, et le dimanche à 10h30. Pendant ces célébrations, en union virtuelle, nous confions au Seigneur toutes nos intentions et celles adressées aux prêtres par téléphone ou mail. La prière proposée par le diocèse est récitée à chaque célébration « pour tenir ensemble dans l'intercession et l'espérance ».

Pour agrémenter leur confinement, nos chers curés nous font 3 surprises par semaine : lundi, mercredi et samedi à 11h. Ils ont de l'imagination pour se distraire et nous inviter à penser à eux.
Merci beaucoup à tous les deux pour l'organisation mise en place afin de nous permettre de garder des liens pendant cette période difficile. Ils nous ont donné l'occasion de découvrir certains de leurs talents que nous ne soupçonnions pas.

Cette période de confinement qui nous prive de rencontre est particulièrement frustrante à l'approche de la semaine Sainte et de la fête de Pâques, cœur de notre foi chrétienne.
Le dimanche des Rameaux est traditionnellement le point de départ de la campagne du denier de l'église, mais vu le contexte, il n'y aura pas cette année de lancement officiel.
Cependant, le confinement et l'éloignement ne doivent pas nous faire oublier que le diocèse et nos prêtres continuent d'assumer leurs engagements. Si la question matérielle n'est pas prioritaire, il n'en demeure pas moins qu'ils ont aussi besoin de notre soutien financier.
« Le denier représente 34 % des ressources de notre diocèse. Nos paroisses souffrent de l'absence de messes, de baptêmes, de mariages, ... qui représentent également 34 % des ressources du diocèse mais surtout 65 % des ressources de nos paroisses… »

Je vous invite à lire et à mettre en pratique les informations que vous trouverez dans la lettre d'informations du diocèse ci-après. En attendant le plaisir de nous retrouver, je vous souhaite une semaine Sainte pleine d'espérance.

Bien fraternellement.

Dominique POURROY
Trésorier paroissial

La crise actuelle a des impacts non négligeables sur l'Eglise et dans notre diocèse.

Le diocèse continue à assumer ses charges récurrentes :
• Traitement et couverture sociale des prêtres
• Salaires des laïcs, même si des mesures de chômage partiel ont été initiées dès le 16 mars
• Factures prélevées d'énergies : électricité, gaz, téléphone ….

Les paroisses vivent principalement des quêtes dominicales et des casuels, sommes versées à l'occasion des baptêmes, mariages et funérailles. Ces dons représentent 2/3 de leurs ressources. En ces temps troublés, les prêtres continuent de dire des messes quotidiennes. Ils apprécieront de recevoir toutes vos intentions de messes. Les offrandes de messes représentent 1/3 des revenus des prêtres. Nous vous demandons donc, si vous le pouvez, de ne pas différer vos soutiens. Pour ceux d'entre vous qui ont programmé un prélèvement automatique pour le denier, ils continueront à être traités.

Pour les versements ponctuels :

Le plus simple est de verser en ligne sur le site du diocèse : **https://valence.cef.fr/** accessible à partir du site de la paroisse, rubrique **« Faire un don »**, car la distribution du courrier reste aléatoire. Vous indiquez dans la rubrique **« paroisse »** le nom de notre paroisse **(Saint Pierre des Monts du Matin)** et dans la rubrique **« communauté »** la destination de votre versement : **denier ou quête ou offrande pour messe.** Chèques adressés directement à la maison diocésaine **(11, rue du clos Gaillard, BP 825, 26 008 VALENCE cedex)**. Ils seront tous traités **MAIS INSISTER** sur la destination en clair des versements au dos du chèque : **le nom de notre paroisse (Saint Pierre des Monts du Matin)** et la destination de votre versement : **denier ou quête ou offrande pour messe**
Pendant la période de confinement, l'envoi à cette adresse doit être **privilégié car la maison paroissiale est fermée.** Les sommes concernant la paroisse nous seront reversées par le service de l'économat.
Par virement bancaire sur le compte de la paroisse pour quête ou offrande pour messe en précisant bien le motif. **RIB sur demande par mail à compta.stpierre26@gmail.com.**

La situation exceptionnelle réclame une mobilisation exceptionnelle de chacun.